2,20€ N° 1402 – DU 8 AU 14 JUILLET 2004

VSD

CREATEUR MAURICE SIEGEL

www.vsd.fr

MARLON BRANDO
La face cachée d'un monstre sacré

ATHÈNES
Le guide pratique

CASTALDI FOGIEL ARDISSON...
Le voyant du show-biz prédit l'avenir des rois de la télé
Inquiétant

Jean-Luc Delarue
LA CRISE
Redevenu célibataire à 40 ans, il traverse sa première tempête professionnelle. Enquête

Âge, faux CV, photos censurées, chirurgie esthétique...
MENSONGES DE STARS

BEL:2,50€ – CH:5,70VS – CAN:5,75SC – A:3,30€ – D:3,60€ – ESP:3,15€ – GB:£2,3 – GR:2,90€ – ITA:3€ – LUX:2,50€ – NL:3,30€ – PORT.CONT.:3€ – DOM; MAY; SPM:AVION :3,60€ – MAROC:30 DH – ZONE CFA AVION : 2 900 CFA – ZONE CFP AVION:820 CFP – PHOTOS:AFP – GAMMA – D. R.

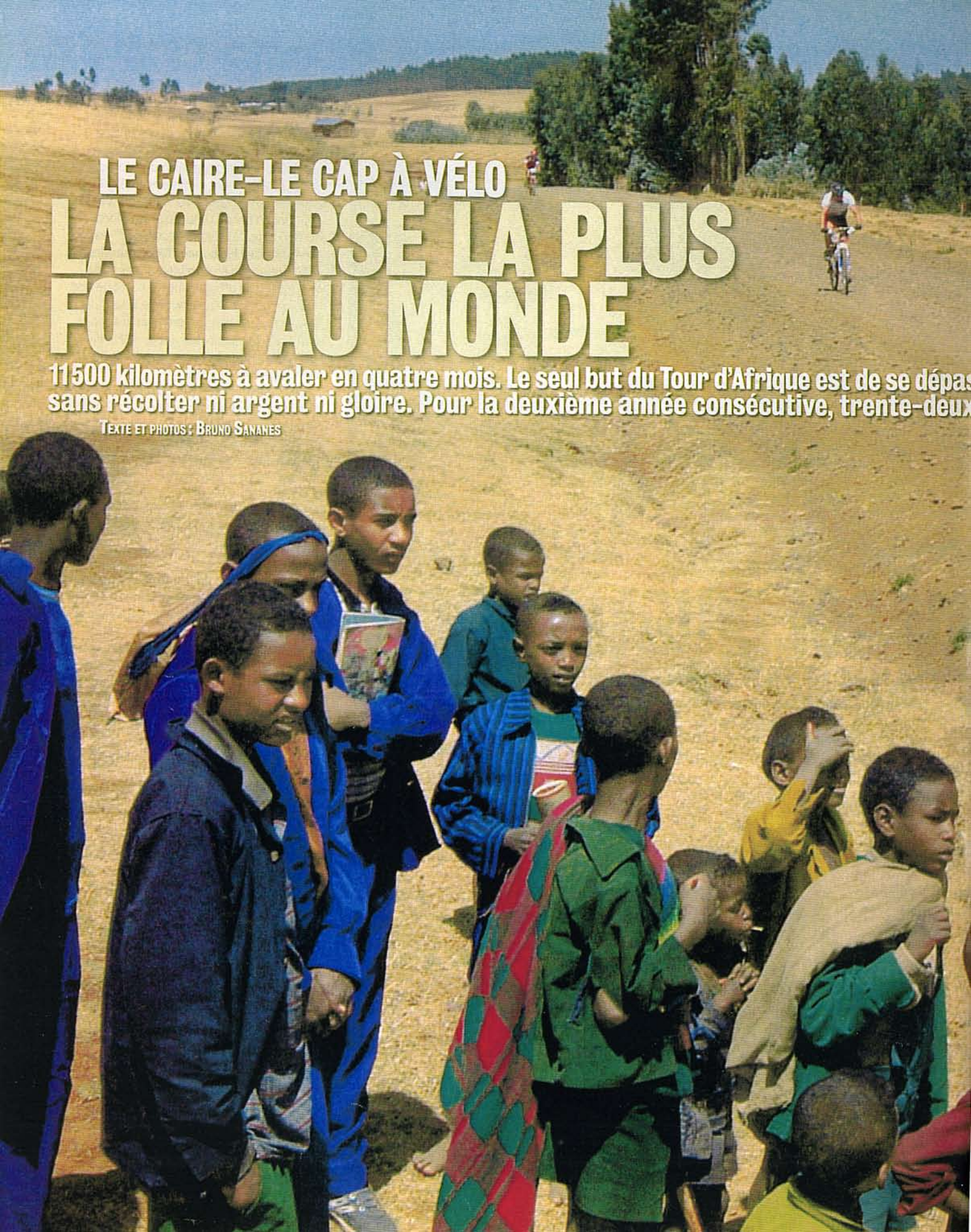
M 01713 - 1402 - F: 2,20 €

LE CAIRE-LE CAP À VÉLO

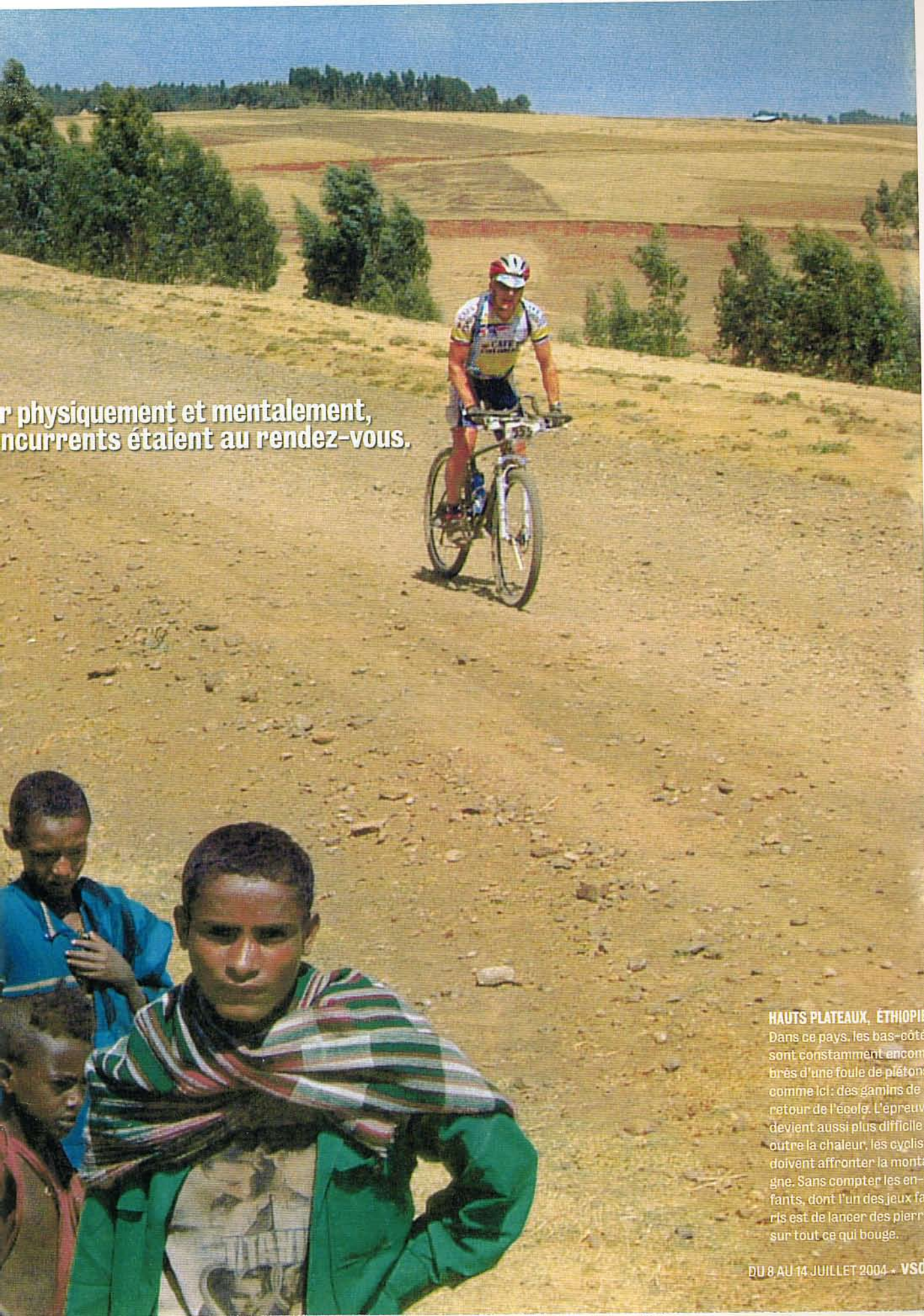
LA COURSE LA PLUS FOLLE AU MONDE

11500 kilomètres à avaler en quatre mois. Le seul but du Tour d'Afrique est de se dépas sans récolter ni argent ni gloire. Pour la deuxième année consécutive, trente-deux

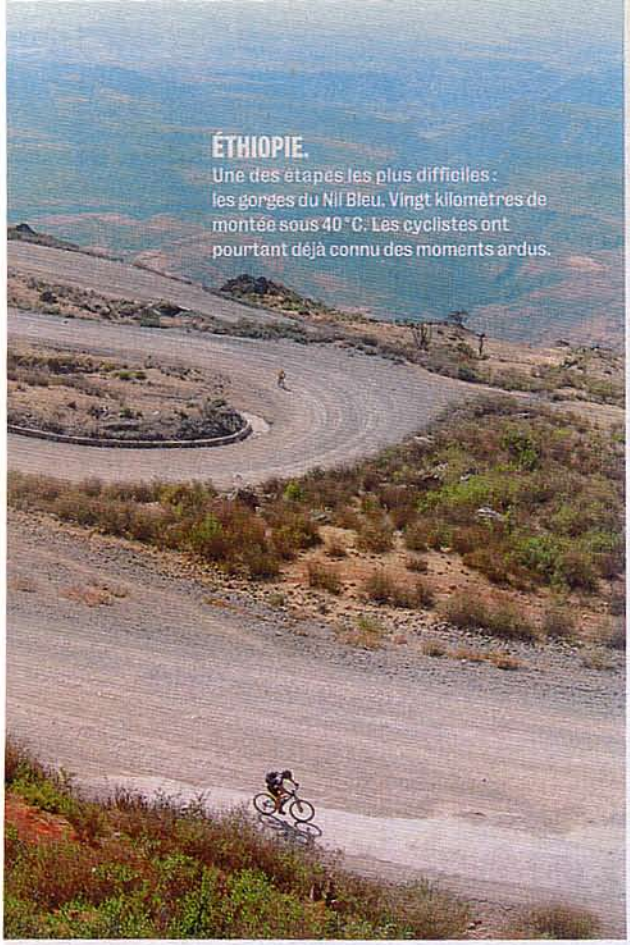
TEXTE ET PHOTOS : BRUNO SANANES



r physiquement et mentalement,
ncurrents étaient au rendez-vous.



HAUTS PLATEAUX, ÉTHIOPIE
Dans ce pays, les bas-côté sont constamment encom brés d'une foule de piétons comme ici : des gamins de retour de l'école. L'épreuv devient aussi plus difficile : outre la chaleur, les cyclist doivent affronter la monta gne. Sans compter les en- fants, dont l'un des jeux fa ris est de lancer des pierre sur tout ce qui bouge.



ÉTHIOPIE.
Une des étapes les plus difficiles : les gorges du Nil Bleu. Vingt kilomètres de montée sous 40 °C. Les cyclistes ont pourtant déjà connu des moments ardus.

ZAMBIE.
Ce couple de médecins américains engagés dans la compétition se prépare avant le départ. Petit plaisir du matin : assister au lever du soleil.

BOTSWANA.
Une route porte le nom d'Elephant Highway, tant les éléphants, les girafes et autres animaux sont nombreux à la traverser. Un spectacle rare pour les participants.

LE CAP.
Au milieu du brouillard – dans l'hémisphère Sud, c'est déjà l'automne –, les cyclistes découvrent la ville la plus au sud du continent. Soulagés et requinqués d'en avoir presque terminé.

u bout de trois mois, les coureurs ne supportent plus la vie en ommunauté. Et s'en prennent au directeur de la course

u'est-ce qu'on fout là ! » Quelques jours après avoir pris le départ du Tour d'Afrique à vélo, le 17 janvier, un concurrent doute déjà. Sur le papier, cette course s'annonce comme un défi hors norme : partir du Caire, en Égypte, pour gagner Le Cap, en Afrique du Sud, soit courir 11500 kilomètres durant cent vingt rs environ, à travers dix pays. Cette aven- e a été lancée par deux Canadiens fous de , Henry Gold et Michael De Jong, qui lui assigné trois objectifs : constituer un défi sique et mental, ouvert à tous, amateurs rofessionnels ; profiter du suivi médiatique r alerter l'opinion sur les problèmes de frique ; réunir des fonds pour promouvoir yclisme sur ce continent. Ainsi, au cours périple, les compétiteurs hollandais ont of- cent vélos à des travailleurs sociaux au ya, en Éthiopie, en Zambie et en Afrique Sud. Enfin, comme cette course n'a déci- ment rien à voir avec d'autres épreuves cy- tes, les concurrents versent une contribu- n de 8000 dollars (6600 euros).

Dès les premières semaines, certains partici- nts regrettent leur chèque. En Égypte et au udan, il leur faut supporter les contraintes du désert, comme la chaleur et le sable qui s'infiltre partout. Bien qu'épuisés par l'effort de la journée, les coureurs doivent, chaque soir, nettoyer les machines pour l'étape du lendemain. La route défile à perte de vue, tel un ruban adhésif collé sur le sable. Gillian, l'infirmière de la course, recommande à chacun de boire 8 à 10 litres d'eau par jour au minimum. Au bivouac, elle soigne les bobos, pendant que les participants montent leurs tentes et attendent le repas préparé par les cuisiniers. Quand la nuit tombe, des feux de camp sont allumés autour des tentes et les cyclistes exténués s'endorment sous la surveillance des militaires égyptiens, qui fredonnent dans l'obscurité.

Dans le peloton figurent, entre autres, un couple de médecins américains ; une jeune Japonaise de 30 ans, Yuko Iwasa, qui a quitté son pays en disant à ses parents qu'elle allait en Europe pour apprendre l'anglais ; un acteur suisse ; un journaliste, suisse également, amputé des deux jambes, qui a terminé cinquième aux Jeux paralympiques de Sydney ; des Hollandais et un couple de retraités canadiens…

Un mois plus tard, en Éthiopie, sitôt passé la frontière, des montagnes se profilent à l'horizon. Les coureurs savent qu'ils vont devoir batailler avec les fameuses gorges du Nil Bleu. Vingt kilomètres de descente suivis de vingt kilomètres de montée sous un soleil de plomb. Et comme si cela ne suffisait pas, sur le bord des routes, des enfants lancent des pierres – par jeu – sur le peloton. Une coutume locale, paraît-il. Plusieurs participants craquent.

Le plus dur reste à venir. Au nord du Kenya, les routes ne sont que pistes de cailloux volcaniques. Les étapes quotidiennes sont réduites à 80 kilomètres. Mais ceux qui se traînent ne sont pas forcément ceux auxquels on pense : les camions d'assistance progressent moins vite que les meilleurs coureurs. Dans cette partie du monde, des bandits de grand chemin détroussent les rares voyageurs. Une escorte policière est à nouveau nécessaire pour atteindre le pays Masai.

Au Malawi, un couple de Suisses en tandem, croisé par hasard, rejoint le peloton

Mi-mars, c'est l'entrée en Tanzanie et le début de la saison des pluies. La savane laisse place à la jungle dense et humide, et les cyclistes, souvent isolés du convoi, croisent désormais des éléphants, des girafes, des singes, des caméléons. Au campement, alors que le repas du soir se prépare, des centaines de villageois des alentours viennent, attirés par le ramdam. Des conversations s'engagent et, plus tard, les sportifs rejoignent leurs tentes au son des tam-tams et des chants traditionnels.

Au Malawi, un couple de Suisses en tandem, croisé par hasard, décide de se joindre à l'aventure pendant quelques jours. La Zambie, le Botswana (et ses longues routes interminablement rectilignes) sont rapidement traversés. La Namibie marque les retrouvailles avec le désert. Les corps sont épuisés et les tensions montent. Un dernier passage difficile sur les pistes du Sud namibien, et c'en est fini de la patience des concurrents. Voilà plus de trois mois qu'ils souffrent. Certains n'en peuvent plus de la vie en communauté. Le directeur de la course est pris à partie.

Enfin, ne restent que cinq jours d'épreuve. L'entrée en Afrique du Sud n'est qu'une formalité. Tous ne pensent qu'à une chose : en finir ! Le 15 mai 2004, dans un brouillard à couper au couteau, les cyclistes, regroupés en peloton, entrent dans la ville du Cap, escortés comme des chefs d'État par des motards de la police. À Sea Point, ultime étape du Tour d'Afrique, les coureurs laissent éclater leur joie. C'est la délivrance, beaucoup fondent en larmes. Aucun n'a abandonné. Mais huit concurrents seulement ont participé à la totalité de la course, l'EFI (Every Fucking Inch), qui consistait à ne jamais monter dans les camions d'assistance et à parcourir le moindre centimètre. ■ **B. S.**

Pour tout renseignement sur le Tour d'Afrique 2005 : www.tourdafrique.com et www.world-of-bicycles.com.

RÉSERVÉ AUX DINGUES DE VÉLO. Dix pays traversés, ent jours de course, 115 kilomètres parcourus par jour

INFOGRAPHIE: ART PRESSE POUR VSD

II-TEMPS. Au Kenya, au passage de l'équateur, il reste encore plus de la moitié du trajet à faire.

E TOUR D'AFRIQUE EST OUVERT À TOUS.
es individuels qui espèrent arriver au bout,
es concurrents qui feront la course à leur ythme, les équipes où chacun réalise une tape ou une partie d'étape déterminée l'avance et, enfin, les cyclistes qui déci- ent de ne courir qu'une partie du voyage.

7-29 JANVIER. Du Caire à Abou Simbel, n Égypte.

0 JANVIER-15 FÉVRIER. De Wadi Halfa à Matama, en Éthiopie.

6 FÉVRIER-6 MARS. De Gonder, en Éthiopie, à Moyale-Border, au Kenya.

7-18 MARS. De Moyale à Nairobi, au Kenya.

19 MARS-1ER AVRIL. D'Arusha à Iringa, en Tanzanie.

2-9 AVRIL. De Chitimba à Lilongwe, au Malawi.

10-19 AVRIL. De Chipata aux chutes Victoria, en Zambie.

20-29 AVRIL. Traversée du Botswana.

29 AVRIL-8 MAI. De Gobabis, en Namibie, à Springbok, en Afrique du Sud.

9-15 MAI. De Vioodoisdrif au Cap, en Afrique du Sud. ■ **B. S.**